

duisit, au commencement du siècle dernier, près de Quito, dans l'Amérique du Sud. L'explosion commença par un mouvement ondulatoire du sol, vaste tremblement de terre qui détruisit toutes les habitations. Puis la terre se crevassa, s'ouvrit en plusieurs lieux et des torrents de boue s'en échappèrent.

Les courants boueux s'élevèrent dans certaines vallées jusqu'à près de trente verges de hauteur, changeant complètement la physionomie du pays, la boue déposée par eux barrant des rivières et donnant naissance à des lacs.

Les volcans de boue se présentent généralement d'une façon plus modérée et moins désastreuse pour les contrées où ils se produisent. Le phénomène peut alors se comparer au cas de sources thermales qui déposeraient de la boue près de leur orifice. Cette boue, en s'accumulant peu à peu, finit par produire des monticules plus ou moins élevés, analogues à ceux que produisent les taupes en rejetant la terre hors de leur trou.

Des dégagements boueux de cette espèce existent en très grand nombre en Circassie. Dans ce pays, il est des endroits où le dégagement de boue est accompagné de bitume, et cette substance est si abondante que les habitants vont la puiser à l'orifice des crevasses d'où elle jaillit, avec des seaux, absolument comme on tire de l'eau d'une source.

En Crimée, où l'on observe encore ce phénomène, le bitume jaillit à flots lents, mais sans interruption, du cratère de nombreux volcans. Ces cratères sont simplement des trous en entonnoir, de quelque pouces de diamètre, et par lesquels l'eau, le bitume et la boue sortent.

LES CHEVAUX POUR L'ARMÉE



DEPUIS le commencement de cette guerre il est mort tant de chevaux sur tous les différents fronts de bataille que le problème de la remonte devient chaque jour de plus en plus

Avant la guerre, la Russie possédait 30,000,000 de chevaux, soit environ la moitié du nombre total des chevaux existant dans l'univers. Dans certaines parties ouest de la Sibérie chaque habitant a son cheval, et, dans quelques provinces russes, les habitants élèvent des chevaux au lieu d'élever des bêtes à cornes; dans ces régions où il n'existe pas de vaches, les habitants se servent du lait de la jument.

Il existe bien peu de pays où il y ait autant de chevaux que d'habitants. Il y a quelques années, les allemands avaient dressé une statistique du nombre de chevaux dans les différents pays de l'Europe. Voici la proportion des chevaux par cent habitants. En Russie on trouvait 23 chevaux pour chaque cent habitants; en Autriche seulement dix, en France et en Angleterre seulement huit.

Aux Etats-Unis on en comptait 28 par cent habitants, en Australie 56, en Argentine 204 et en Uruguay jusqu'à 370.

C'est en Argentine et en Uruguay, comme on le voit, que les alliés peuvent acheter le plus grand nombre de chevaux et à meilleur compte, aussi c'est par milliers que l'on a expédié des chevaux de ces pays depuis le commencement de la guerre.